



Structure découverte dans la tranchée I.

ont été testées. Les prospections électromagnétiques offrent de nombreux avantages. Elles donnent des résultats rapides. Même en cours de prospection, les valeurs affichées sont déjà indicatives. Les cartographies qu'elles engendrent correspondent très souvent à une réalité en sous-sol ; mais les mesures ne différencient évidemment pas les structures construites des amas de pierres... La détection d'anomalies est limitée en profondeur, les structures profondes n'ont pas été mises en évidence. Le caractère très accidenté du terrain a aussi compliqué la mise en place des prospections. Les relevés topographiques précis effectués ici n'apportent pas d'informations déterminantes pour la compréhension du site. Ils permettent néanmoins d'enregistrer l'état précis du relief du terrain avant toute intervention. La microtopographie indique aussi le prolongement probable du tracé de la portion d'enceinte mise au jour. Il est clair que de plus larges investigations archéologiques à entreprendre dans un autre cadre sont nécessaires pour la connaissance du lieu au potentiel important.

#### Bibliographie

- POSWICK G., 1992. *Les Délices du Duché de Limbourg*, Verviers (Archives verviétoises, t. IV), rééd., p. 145-150.

- RUE DU BAC, 1985. Rue du Bac. In : *Province de Liège. Arrondissement de Verviers. Tome 4 (S-W)*, Liège (Le Patrimoine monumental de la Belgique, Wallonie, 12<sup>4</sup>), p. 1577.

#### Sources

- FESLER R., 2011<sup>a</sup>. *Prospections géophysiques à Clermont*, ARGEPHY, Rapport inédit, 4 p.
- FESLER R., 2011<sup>b</sup>. *Prospections (2) magnétiques à Clermont*, ARGEPHY, Rapport inédit, 3 p.

## Wasseiges/Wasseiges : mise au jour d'une carrière souterraine

Olivier VRIELYNCK et Luc FUNCKEN

Un effondrement de terrain a eu lieu en mars 2011 sous une des dépendances d'une maison située dans le centre du village de Wasseiges, au carrefour de la route de Merdorp et de la rue du Baron d'Obin (parc. cad. : 1<sup>re</sup> Div., Sect. A, n° 526<sup>F</sup>). Le puits ainsi créé (I), profond de 12 m, donne accès à une ancienne carrière souterraine de craie dont l'existence était tombée dans l'oubli.

Un groupe de spéléologues composé d'un ingénieur des mines (direction de la Géotechnique, DGO1), d'un archéologue (direction de l'Archéologie, DGO4) et d'un membre du Spéléo Club de l'UCL, est descendu dans la carrière afin d'en effectuer le relevé topographique.

La galerie principale, longue de 44 m, est orientée est/ouest et est pourvue de plusieurs galeries secondaires. Les galeries, hautes de 4 à 6 m et larges d'environ 3 m, sont entièrement creusées dans la craie. De nombreuses poches et cheminées de dissolution comblées par des sédiments meubles sont présentes dans les plafonds. C'est une de ces poches qui s'est effondrée suite à des infiltrations d'eau.

Un ancien puits d'accès (II) se trouve à l'extrémité ouest de la carrière (diam. : env. 1 m). Un volumineux cône de remblais (env. 50 m<sup>3</sup>) situé au pied de ce puits montre que le remplissage de celui-ci s'est effondré jadis, et que cette structure a probablement été remblayée à plusieurs reprises. D'après certains témoignages, le dernier effondrement se serait produit il y a une dizaine d'années environ. Des sondages effectués dans le cône de remblais n'ont pas permis de trouver une suite à la galerie au-delà du puits. Dès lors, à moins que ces remblais ne dissimulent un petit passage bas, nous supposons que ce puits est l'unique accès d'origine à la carrière.